



De : "Maman"
À : "Lila"
Objet : cadeaux

Ma grande,
 Comment vas-tu ? Depuis avant-hier, impossible de te joindre ! Je serais rassurée si tu voulais bien m'appeler ce soir. On ne sait jamais, par les temps qui courent. À propos de courir, vas-tu trouver le temps de faire tes cadeaux, toi qui es toujours, selon ton expression bizarre, "over bouquinée" ? Après tout, en période de vacances, ta chef pourrait te donner congé, non ? Dès le 21, ce serait merveilleux : tu pourrais ainsi fêter avec nous l'anniversaire de tante Sylviane (c'est ta marraine, tout de même), qui passera les fêtes à la maison.

Je t'embrasse.

PS : Ton père doit prochainement commander la dinde chez notre boucher. Il voudrait savoir si tu viendras accompagnée. Sinon, peut-être pourrait-on inviter à notre table ce nouveau voisin dont je t'ai déjà parlé : Thomas, un homme vraiment charmant, tu verras.

De : "Lila"
À : "Maman"
Objet : RE : cadeaux

Ma p'tite maman,
 Croirais-tu encore au Père Noël ??? Ou peut-être me prends-tu encore pour ta petite fille ? Je n'ai plus de vacances scolaires depuis mathusalem et Faux Pli ne nous fait aucun cadeau ! Je serai donc là le 24, comme convenu... Mon train arrive à 09h34. D'ailleurs, qui viendrait chercher à la gare ? Il me faudra des bras : j'aurai les miens chargés de coffrets CdA et de friandises. Et comme on dit : "pas de bras, pas de chocolat" ! (et "comme on dit" n°2 : c'est "overbookée", pas

On sonne... Sœurette est en avance. J'enverrai mon message plus tard.

— Wouah ! T'as été cambriolée ?

Jadis, juste avant que je vote à l'unanimité une pause goûter et décide d'aller consulter mes mails, cette pièce ressemblait à mon salon. Devant l'air effaré de ma sœur : certains de mes meubles, déplacés ; dispersés ça et là des sacs et leur contenu ; éparpillés aussi des rubans, papiers cadeau, bouts de scotch et mon attention. Décembre a semé l'avent, j'ai récolté la tempête.

- Tu voudrais pas m'aider à faire mes paquets ? Et puis, tu fais quoi, avec cette caméra ?
- Un p'tit film. Pour garder une trace des premiers réveillons de fin d'année que je vais passer sans ma Lila.
- Tu sais où tu vas, finalement ?
- Depuis ce matin ! Combien d'indices ?
- Un.
- Si je te dis... "Versailles" ?
- Attends... Les îles Marquises ?
- Mais comment tu fais ?
- Je triche. Ton mari m'a téléphoné la semaine dernière : il voulait savoir si sa "princesse" rêvait d'une destination pour son voyage de noces... J'ai bien pensé à t'envoyer en Mongolie traverser les no man's land à dos de poney... Et va savoir pourquoi – peut-être parce que je te connais bien –, je lui ai fait ton discours carte postale : vacances au soleil, sur une plage de sable fin, au bord d'une mer turquoise. Mais deux semaines "coquillages et crustacés", ça l'emballait pas plus que ça : lui pensait plutôt t'emmener danser une autre valse à Vienne. Je lui ai rappelé ta grande passion pour les pays de l'Est et les bouillottes en général.
- Tu es incroyable ! Alors c'est à toi que je dois mon premier vrai "Noël au balcon" ?
- Et pas qu'aux tisons, comme chez les parents. Oui. Tu peux me remercier...

L'interphone grelotte à nouveau.

- C'est moi ! Je m'invite pour le thé-qui-réchauffe !
- ...
- Bon, tu m'ouvres ? Je gèle !

Arrêt sur image. Zoom sur le sourire de ma petite sœur. Certainement le dernier de la journée quand elle verra que celle qui est encore hors champ, c'est ma meilleure amie.

- Salut la compagnie ! J'ai fait des petits sablés pour le...

La transformation a été vraiment rapide. Ma sœur s'est d'un coup changée en bête féroce, toutes canines dehors. Même Michaël n'est pas devenu loup-garou aussi vite dans Thriller ! Et derrière moi, sur le pas de la porte, la mordue des douceurs, ma meilleure amie, grogne et gronde... Ça sent l'orage – ô désespoir : deux jeunes femmes ennemies !

— Qu'est-ce qu'elle fait là ?

En un instant, je suis faite prisonnière sur le terrain miné d'une Troisième Guerre mondiale ouverte depuis des années entre mes deux plus grandes alliées – une vieille histoire de mec, une histoire de filles, quoi.

— Eh oh ! Drapeau blanc ! 14-18, la Trêve de Noël entre les Français et les Allemands : ça vous dit quelque chose ?

— En tout cas, ça m'explique pas ce qu'on fait chez toi. Ensemble.

La riposte ne s'est pas fait attendre. Soit je me rends, soit je leur mens.

— J'avais besoin de vous voir.
— En même temps ?

Garces ! Elles ont de la répartie ! De grâce, laissez-moi réfléchir une seconde... Allez ! Où te caches-tu, petite idée de génie ? Dis donc, pourquoi as-tu déserté mon esprit au moment où j'ai besoin de toi ? Et puis, tu vas te perdre dans ce champ de bataille scintillant...

— C'est ton fameux chandelier, là-bas ?

Tiens... Accalmie authentique ou diversion tactique ?

— Il fait partie de la nouvelle collection "Longchamp Folies Décors"... Et tu sais quoi ? Joyeux Noël ! Je te l'offre.
— Tu lui offres ? Mais... C'était pas pour maman ?

Si, c'était pour maman...

— Non, non... Et pour toi, j'ai... "Merveilles" ! Ah, et "Enchantement", aussi ! Elle est pas magique, ta grande sœur chérie ?
— Deux coffrets ? Et ta meilleure amie, elle compte pour du beurre ?
— Mais non...

Sauf si tu manges tous les gâteaux que tu... Stop ! Lila ! Tes mots vont finir par dépasser ta pensée !

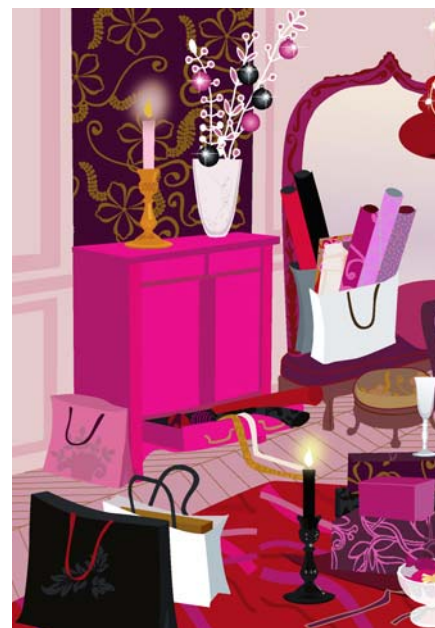


— Chaque chose en son temps... "Baroc" ? "Rambouillet Folies" ? Les deux ? Jeune fille, vous êtes désormais plus tendance que je ne le suis moi-même !
— Et la plus gâtée !
— Parce que tu l'as pas suffisamment été, toi, pour ton mariage ?
— Ok. Ok. Il me reste un dernier coffret : "Fizz". Le must-have des réveillons.
— Je le prends.
— Non, moi.
— Je l'ai dit la première.

Ça recommence. Deux cerbères sur un même os.

J'abdique. Oui, je ca-pi-tule. Qu'elles s'entretient pour des coupes à champagne, si elles veulent. Sans moi. Je les laisse à leur effervescence guerrière et me réfugie dans ma bulle : mon canapé ; mon portable ; mon mail... J'en étais où ? "Il me faudra des bras : j'aurai les miens chargés de coffrets CdA"...

On efface (presque) tout et on recommence.



Ça recommence. Deux cerbères sur un même os.

J'abdique. Oui, je ca-pi-tule. Qu'elles s'entretient pour des coupes à champagne, si elles veulent. Sans moi. Je les laisse à leur effervescence guerrière et me réfugie dans ma bulle : mon canapé ; mon portable ; mon mail... J'en étais où ? "Il me faudra des bras : j'aurai les miens chargés de coffrets CdA"...

On efface (presque) tout et on recommence.



Je serai donc là le 24, comme convenu... Mon train arrive à 09h34. J'espère que papa pourra venir m'accueillir à la gare. Pour ce qui est des cadeaux, ne t'en fais pas : ta fille est la reine de l'organisation, ne l'oublie pas. J'ai même commencé une liste pour n'oublier personne :

- chandelier Longchamp Folies = ma petite maman adorée ;
- re-coffret Whisky Club = mon papa maladroit (qui fera attention cette fois-ci) ;
- verres à vin Merveilles = la "princesse" soeurette ;
- collection Enchantement = ma "reine", marraine ;
- = oncle J-P et sa nouvelle petite amie, alias les incollables en culture nipponne ;
- Baroc = "Miss Pim", rococo forever ;
- flûtes Fizz = Sandra, ma cousine fêtarde (en plus, c'est bientôt son anniversaire, non ?) ;
- Rambouillet Folies = euh... moi ?

Et puis, je me suis dit : c'est trop facile, Lila. Depuis que tu travailles pour CdA, tu n'offres que du CdA. A chaque fête. Maman, j'ai bien envie d'être originale cette année. Mais le temps presse, et je n'ai pas d'idée. Tu me donnes un coup de main – et un coup de fil ?
Ta grande fille.

PS : En revanche, ne joue pas les entremetteuses... D'ailleurs, s'il te plaît, promets-moi qu'il n'y aura pas d'invité surprise...



signé Lila-Rose, décembre 2006. ©MP

Retrouvez les aventures de Lila-Rose sur www.cristaldarquesparis.fr